



SOMMAIRE

- ◆ [Assemblée générale](#)
- ◆ [« Seul un vote massif garantirait démocratie et liberté à Haïti »](#)
- ◆ [Tremblement de terre ... où en est-on ?](#)
- ◆ [Carte blanche à Charles RIDORE](#)

Les donateurs réguliers voudront bien excuser l'envoi (général par simplification administrative) du bulletin de versement joint à la présente. Quant à ceux qui reçoivent les informations par e-mail, le comité a décidé de leur envoyer en pièce jointe un bulletin de versement ainsi que toutes les indications utiles pour faire un don.

Vous êtes branché ! ... faites connaître votre adresse électronique au secrétaire, afin de recevoir nos courriers par Internet. Un E-Mail suffit à :

info@asahaiti.org

Bien chers Amis,

Avant toute autre nouvelle ... et vous vous doutez bien de leur teneur principale après le terrible séisme du 12 janvier à Port au Prince, il nous faut vous inviter à participer à notre

ASSEMBLEE GENERALE MERCREDI 24 NOVEMBRE A 19 H AU CENTRE PAROISSIAL DE MALAGNOU 3 CHEMIN RIEU 1208 GENEVE

Elle revêt cette année une importance toute particulière, en raison des événements que vous connaissez d'abord et de la merveilleuse façon dont vous nous aidez à y faire face, mais aussi en raison d'un anniversaire !

Il y a en effet exactement 50 ans que les pionniers pédagogues suisses ont très largement contribué à la naissance du

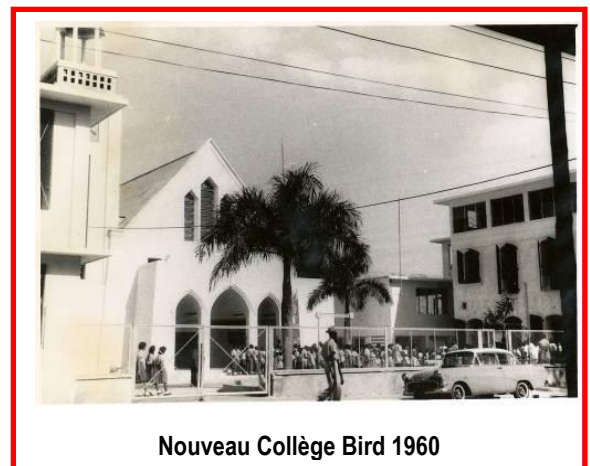
NOUVEAU COLLEGE BIRD

Notre Président Louis BERLIE et son épouse Claire nous représenteront aux festivités anniversaires lors d'un très (trop ?) bref séjour, et ils tenteront de nous faire partager leurs impressions, leurs émotions et (re...) découvertes dans ce pays où Louis a travaillé entre 1960 et 1963. Ce sera aussi l'occasion de mesurer le chemin parcouru depuis le séisme, de rendre hommage au courage de ceux qui oeuvrent dans les écoles que nous soutenons ... et de remercier tous ceux dont le fidèle soutien nous émerveille année après année.

Venez donc nombreux participer à cette rencontre annuelle qui va bien au-delà d'une formalité administrative.

Ordre du jour :

1. Accueil par le Président
2. PV de l'assemblée générale 2009 (texte paru dans la circulaire de février)
3. Rapport du Président
4. Rapport du trésorier
5. Rapport des vérificateurs des comptes
6. Discussion, mise aux voix des rapports
7. Election du comité
8. Divers et propositions individuelles (merci de les transmettre au Président)



Nouveau Collège Bird 1960

La seconde partie de notre soirée fera la part belle aux images ! En quelques jours, Louis et Claire Berlie auront pu voir quels objectifs ont déjà été atteints et quels sont les défis encore à affronter après le terrible séisme du 12 janvier.

Sylvie Gardel à Port-au-Prince, ce dernier mardi 12 octobre 2010 : témoignage !

Alors que la machine à fraude de Préval tourne déjà à plein régime, l'opposition se perd en conjecture individuelle. Rétablir le lien social est urgent et vital pour affirmer la dignité du peuple haïtien et lui offrir un véritable avenir.

Le 12 ou le 28. Le 12 et le 28. Deux dates pour unique sujet de conversation, quelque soit l'âge et le milieu socio-économique. L'alpha et l'oméga récité chaque jour à l'envers pour que le passé soit enfin porteur d'un avenir. Car, aussi irrévocablement qu'il y a désormais un avant et un après 12 janvier dans l'histoire d'Haïti, les électeurs espèrent unanimement vivre un avant et un après 28 novembre. Une attente d'autant plus vive que depuis le 12 janvier rien n'a véritablement changé pour le peuple haïtien dévasté par ce séisme meurtrier. Surtout pour le million et plus de laissés-pour-compte de la catastrophe, ce alors que la saison des cyclones est particulièrement active dans l'Atlantique. L'inattendue et subite tornade du 1er octobre dernier a encore arraché des

vies dans ces nouvelles cités de la précarité qui, depuis les hauteurs, délavent la capitale haïtienne. Les mêmes 226 camps de tentes, tels les stigmates indélébiles de cette fatalité que tous veulent oublier. En ville, les bâtiments désarticulés et abattus par le séisme sont comme figés. La plupart des reconstructions étant l'apanage de privés. Conduire dans cette ville, au réseau routier inadapté et défectueux, ne relève plus même de l'héroïsme. Ça, c'était le temps d'avant le 12. Aujourd'hui, comme aux premiers temps de l'homme, seules la force et la taille permettent de se frayer un chemin entre les piétons et les innombrables monticules de gravats et de déchets pestilentiels.

D'égale façon, seul le pouvoir décisionnel du citoyen haïtien pourra lui permettre de revendiquer et de provoquer une véritable rupture d'avec la vassalisation passée, de forcer un renversement historique de cette politique avilissante du clientélisme. Or, dans l'anarchie présente, indubitablement favorisée par l'immobilisme du gouvernement actuel bien davantage préoccupé par les présidentielles du 28 novembre, le peuple haïtien n'aura pas la tâche facile pour concrétiser son espoir d'un avenir meilleur. Si les affiches et les tags des dix-neuf candidats sélectionnés ont envahi tous les espaces disponibles jusqu'aux ruines, leurs programmes se font en revanche plus rares, voire inexistantes. Fidèle à une certaine tradition haïtienne, aucun d'entre eux ne veut en effet se mouiller; car, qui ne parle pas ou peu a davantage de chances d'atteindre son but! Pour le peu disponible, ils ne font preuve d'aucune créativité ni d'aucune audace susceptible de donner un nouvel élan à une société bloquée autant par son histoire



passée que présente. A l'absence de messages critiques et à la pléthore de candidats – au point que fleurissent des graffitis appelant de leurs vœux le retour de Baby Doc! - vient encore s'ajouter le problème endémique de l'île: un taux de 80% d'analphabétisme. Mais, comme le vitriolent certains écrivains haïtiens dans une presse paradoxalement encore très libre, maintenir le peuple dans la précarité (matérielle et intellectuelle) est l'assurance de continuer à pratiquer le système de l'égoïsme et de la corruption! Pour réveiller cette nation qui ne sourit plus, il faudrait donc que l'opposition démocratique s'unisse dans une stratégie de guerre afin non seulement de mobiliser les foules et d'inspirer les élites, mais surtout de délivrer une véritable solution politique de

sortie de crise nationale. Pour l'instant, les actions unitaires s'abîment dans une cacophonie et un mélodrame qui donnent, jour après jour, des cartouches au poulain de René Préval, Jude Célestin. Lequel a d'ailleurs fait une remontée aussi spectaculaire qu'effrayante dans les intentions de vote grâce à une campagne d'affichage nationale massive et à un message footballistique aux couleurs du Brésil, l'équipe préférée des Haïtiens. Un déploiement hors norme que ne peuvent contrer ses adversaires en panne de fonds.

Si une certaine élite se mobilise pour lutter contre la machine à fraude de Préval et appelle la société haïtienne à faire montre de son dynamisme à nul autre pareil en se rendant aux urnes, il n'en demeure pas moins que les actes de violence et d'intimidation toujours plus nombreux (kidnappings, tirs d'armes à feu dans les rues, etc.) sont de nature à décourager le citoyen d'accomplir son devoir le 28 novembre prochain, sachant qu'il va s'exposer, des heures durant, devant les bureaux de vote. Mais rien n'est irréversible. Pas même pour une société dans laquelle le désespoir est sans aucun doute davantage enraciné que la corruption. Gageons que l'envie profonde de changement se mue en un combat pour la liberté des droits et l'égalité dans chances. Une attitude que les Haïtiens ont déjà moult fois adoptée au cours de leur Histoire. Et avec succès.

Journaliste, fille de GVOM Sylvie GARDEL séjourne actuellement en Haïti et collabore au NCB. Elle témoigne ici pour nous !

Vous pouvez lire aussi :

blog: <http://tounennanpeyiorijn.blogspot.com/>

... 12 janvier ... et aujourd'hui ?

Voici bientôt 10 mois que la terre a tremblé sous Port-au-Prince ... et 9 que l'ASAH tente d'arracher un financement de la Chaîne du Bonheur pour la reconstruction des écoles. Bien sûr, grâce à vous et au soutien de communes amies (Thônex en tête !), l'ASAH a pu très rapidement intervenir dans la reconstruction du Collège Méthodiste de Frères. Mary-Lise Desroches a été la cheville ouvrière de ce dossier, se heurtant à la fois aux destructions et à l'invasion du campus par les villages de tentes. Notre site vous en donne des images ... et les dernières nouvelles (9 - 15 septembre) sont assez encourageantes.

« De Mary-Lise Desroches-Gaudin, le 9 septembre

Il est prévu par la World Vision (ONG d'aide aux réfugiés) que le camp se vide le 15 septembre. Ce matin il y a eu une distribution de brouettes, pelles, piquois et bâches pour encourager les campeurs à partir. Ils doivent encore recevoir des tôles et du bois afin de réparer leurs maisons. La WV avait fait le contrôle des 56 familles toujours présentes et qui ne voulaient pas partir. 50 avaient un endroit où aller mais préféraient rester. Pas de loyer à payer, sous location de leur tente, location de leur maison à d'autres personnes etc. C'était le paradis comme ils disaient. Il a fallu que la WV et l'OIM se montrent fermes et leur proposent ce matériel (qu'ils vont certainement vendre) pour qu'ils acceptent l'idée de bouger ...

6 familles n'avaient où aller. Je les ai vues séparément, les ai aidées à trouver une petite pièce où se caser et leur ai donné de quoi faire une avance sur le loyer. Alors, inutile de vous dire combien nous espérons qu'ils partiront vraiment le 15.



Le village de tentes du campus, aujourd'hui enfin démonté

De Mary-Lise Desroches-Gaudin, le 17 septembre :

Depuis hier matin, c'était le branle-bas. Des femmes lavaient leurs tentes avec des balais, d'autres étalaient des habits au soleil, une forte odeur d'eau de javel dans l'air. Le 15 septembre était arrivé et malgré toutes les tentatives pour rester plus longtemps, cette fois il fallait lever le camp.

Cependant tout avait failli capoter lundi matin, quand les campeurs qui avaient invité les responsables de l'église et de l'école à venir les rejoindre sur le terrain pour les remercier ont su qu'ils n'allaient pas recevoir, avant de partir, tout ce que la World Vision (WV) leur avait promis.

En effet, la semaine dernière, une ultime grande distribution mais incomplète, avait eu lieu: brouettes, pelles, piquois et bâche leur avaient été donnés. Quand, ce lundi, un représentant de la WV présent les a informés que les autres matériaux n'étaient pas encore disponibles mais qu'on les avertirait dès que ce serait le cas. Colère, fureur et beaucoup de méchancetés furent proférées contre la WV, qui n'avait rien fait pour eux, qui ne tenait pas ses promesses, qui mentait etc. et qu'ils ne bougeraient pas tant qu'ils n'auraient pas tout

reçu. Il faut dire qu'ils attendaient tôles et bois, surtout pour les revendre et avoir un petit pécule en main. Devant tant de manque de reconnaissance, mes 2 collègues, un représentant de l'église et moi (aucun pasteur n'était venu), nous étions abasourdis. J'ai dû alors prendre la parole, presque entrer dans la bagarre, pour tranquillement rappeler aux campeurs toute la protection, les distributions, les soins qu'ils avaient reçus de la WV. Et que même c'était grâce à elle qu'ils avaient pu rester aussi longtemps contre l'avis de l'église.

J'ai réussi à les calmer et à retourner la situation. Finalement les campeurs ont compris, ont remercié tout le monde et promis de partir le 15 comme convenu. On s'est même embrassés à la fin comme de grands amis ...

Il faut dire aussi que nous avons donné un bon coup de pouce financier à 6 familles qui n'avaient pas les moyens de payer un loyer pour partir. On les avait même aidés à trouver un endroit où aller.

Ce matin, 16 septembre, quand je suis arrivée, la cour était vide, mais si vide que ça m'a fait tout drôle. Plus une tente, 2 ou 3 personnes finissaient encore de ramasser quelques affaires.

Les campeurs ont laissé le terrain de sport propre, ils me l'avaient promis. Par contre le reste de la cour demandera un sérieux nettoyage. Il faudra replanter du gazon, embellir à nouveau, mais on y arrivera.

Bien des amitiés.

Mary-Lise »



Le terrain de sport, rendu à son usage normal ... la reprise approche. Mary-Lise conduit des élèves en ce 11 octobre, jour de reprise (photo Sylvie GARDEL)

Quant aux autres sujets de préoccupation du Comité, ils sont presque tous en relation avec les suites du séisme, vous vous en rendez sans doute compte !

- Deux écoles, à Hyacinthe et Bois Gency dans la région de Petit-Goave, attendent, pour pouvoir être reconstruites, que la Chaîne du Bonheur débloque les fonds nécessaires. Les tractations sont en cours, avec toutes les difficultés et complications que vous imaginez sans peine. L'appui de la

Bois Gency



DDC (Direction du développement et de la coopération suisse), sollicité dès le début, et de l'EPER (Entraide protestante suisse) depuis peu, ne seront pas de trop pour faire avancer ces dossiers.



Hyacinthe

- Un envoi de matériel est prêt, en attente chez notre transitaire, que le port de Port au Prince soit à nouveau opérationnel
- De même pour un important lot de mobilier scolaire offert par la commune de Thônex
- Le financement « habituel » des écolages et autres soutiens aux écoles doit être assuré ... et il le sera grâce à vous !

Aux dernières nouvelles (28 septembre) le port est à nouveau opérationnel ! Les conteneurs devraient pouvoir partir, si les conditions de réception douanière et de transport sur place sont assurées ! A suivre !

Visitez aussi le site :

<http://www.save-it.ch/indexfrench.php>

Une action remarquable entreprise au gymnase de Nylon !

CARTE BLANCHE À CHARLES RIDORE

HAÏTI POST-SEISME : OÙ EST PASSE L'ARGENT DE L'AIDE D'URGENCE ?

(Charles Ridoré, dans le No 198 sept-oct 2010 du magazine « **TERRE NOUVELLE** » du DM – EPER – PPP)

Le constat est unanime: six mois après le terrible drame qui a frappé Haïti, pour la population sinistrée, rien n'a changé ou presque. Les sans-abri (1,3 million de personnes) croupissent encore sous les tentes de fortune, exposés à l'alternance d'humidité et de chaleur d'un été tropical anormalement pluvieux. Les logements de transition - un marché juteux pour les sociétés étrangères - se construisent au compte-gouttes. Sous le noble prétexte de protéger la production nationale, le gouvernement a mis fin à l'aide alimentaire, alors que la production nationale est loin de pouvoir répondre à la demande. Du coup, les prix flambent, et beaucoup de gens ne mangent pas à leur faim.

Nous assistons de fait à une situation de non-assistance à une population en sursis, en dépit des promesses mirobolantes des Etats étrangers au lendemain du séisme. Les raisons de cette panne ont été magnifiquement résumées par MM. Luc Evrard, journaliste, et Pierre Salignon, directeur général à l'action humanitaire de Médecins du monde, dans un article du Monde du 6 août dernier: «L'inertie actuelle du gouvernement et de l'administration, même s'ils ont eux-mêmes été durement frappés par le séisme, les retards à l'allumage de la commission intérimaire de reconstruction d' Haïti, tout comme la réticence des Etats à verser l'argent pourtant promis (à peine une centaine de millions de dollars sur plus de 5 milliards d'engagements sur deux ans) n'augurent malheureusement rien de bon.»

Qu'il en soit ainsi de l'aide des Etats, souvent en quête d'image et de retour sur investissement, cela déçoit, mais n'étonne que peu. Mais qu'en est-il de l'aide des organisations privées? Sharyl Atkinsson, de la chaîne de TV nord-américaine CBS, dénonce, après enquête, l'immobilisme de cinq grandes ONG nord-américaines. La Croix-Rouge américaine a par exemple récolté 444 millions de dollars, mais seul le quart a été investi. Le Catholic Relief Service n'a investi que 8% des 165 millions reçus et CARE ne fait guère mieux avec 16% d'investissement sur 52 millions récoltés.

Pendant ce temps, sur le terrain, la population en souffrance ne voit rien venir. Des gens, pourtant soignés après le séisme, meurent des séquelles de leurs blessures faute de suivi médical. Il n'est pas éthiquement acceptable que l'argent de l'aide d'urgence dorme sur des comptes en banque tandis que les petites organisations locales, dont on minimise souvent l'efficacité et l'engagement, ont épuisé leurs maigres ressources pour apporter les premières aides et attendent désespérément la relève.



Charles Ridoré est né en Haïti en 1942. Arrivé en Suisse en 1965, il a été actif dans les domaines de l'enseignement et de la coopération internationale, tout en militant activement en vue d'un changement démocratique dans son pays d'origine. Il est aussi l'auteur de différentes publications dans le domaine des sciences humaines ainsi que d'un recueil de poèmes.

Chers Amis,

**Vous le mesurez à la lecture de ces quelques pages, Haïti a plus que jamais besoin de nous !
Les fonds que vous nous confiez parviennent intégralement sur place et rendent possibles de petits miracles quotidiens, grâce à des actions rapides et directes !
Le comité vous remercie.**

Eric BERNHARD, secrétaire

